

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 74

Artikel: Les femmes députés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Il faut montrer aux Américains quelque chose qu'ils n'ont pas : une filiation entre le présent et le passé.

Pour l'Exposition de Paris. M. Richter, qui avait déjà prévenu l'architecte classé le premier que son plan serait adopté, alla montrer ce plan à l'empereur. Celui-ci demanda à voir les autres. Finalement, il se décida pour celui classé troisième. Désespoir du commissaire général.

Ce que voyant, Guillaume lui dit :

— Si vous ne voulez pas que je vous donne mon avis, ne me consultez pas.

Qu'il aime discourir, voire même prêcher, on le sait suffisamment. Les journaux ne manquent pas de signaler plusieurs fois l'an quelques prêches du kaiser. Ils sont à faire envie aux pasteurs.

Des idées personnelles, l'empereur d'Allemagne en a sur les questions d'art autant que sur les autres. Ses goûts artistiques peuvent être discutables, ils ne sont pas douteux. En cette matière, Guillaume est demeuré féroce de la pompe ordonnée du classicisme. Cela, d'ailleurs, cadre bien avec son instinct du solennel et du processional.

Comme il n'est pas d'une trancendante délicatesse d'esprit, facilement il donne dans l'intransigeance, dans les allures autoritaires. Ainsi, il abuse de son autorité en intervenant pour ou contre les artistes et les écrivains, qui sont ou non selon son esthétique. De la part d'un souverain, il y a là un abus qui indigne beaucoup d'Allemands. Ainsi, la Commission chargée de décerner le prix Schiller proposa deux fois Hauptmann au gouvernement. Deux fois, dit-on, l'empereur le raya, et le prix alla à un médiocre.

Jamais l'empereur n'a assisté à la représentation d'une pièce de Hauptmann, qui est pourtant, au dire d'un grand nombre, le plus fameux dramaturge de l'Allemagne moderne.

L'empereur ne goûte pas non plus le sculpteur Rodin. Il trouve absurde que les Anglais l'aient nommé à la place de Whistler comme président de la Société artistique internationale.

En somme, Guillaume II est surtout un intellectuel, un intellectuel que soutient une volonté puissante, un intellectuel qui s'en fait accroire et qui en fait accroire aux autres.

Intellectuel, pur intellectuel, petit mangeur, petit buveur et pas du tout jouisseur, tel est le kaiser.

Il est énergique. Son âme volontaire est maîtresse du corps qu'elle anime.

* * *

On aimerait pouvoir déterminer la part de l'hérité, celle de l'éducation, celle du travail personnel dans la formation de ce tempérament vigoureux.

La conversation à laquelle nous avons demandé les éléments de ce portrait moral pourra nous y aider encore.

Le besoin de discourir que l'on a remarqué chez l'empereur viendrait de l'influence paternelle. Son père, Frédéric, en effet, déposait en formules les forces de son intelligence qui était grande. Malheureusement pour lui, il ne put guère faire entendre ses discours, car le vieux Guillaume lui cadrassait les lèvres ; contrainte qui lui faisait beaucoup souffrir. Son fils ne subit point une telle contrainte. Il est une autre qualité que le kaiser actuel doit à son père. Comme lui, il est pacifiste.

S'il le resta jusqu'à présent, il y eut par-

fois grand mérite ; ce fut le cas quand, il y a dix-neuf, il prit la couronne. Entouré d'un parti militaire convaincu que l'armée allemande était invincible, Guillaume sut ne pas se laisser griser par l'enthousiasme de son entourage. Maintes fois depuis lors, on essaya de le pousser à la guerre. Toujours il sut résister.

C'est que l'empereur d'Allemagne, étant actif et pratique, rêvait d'une grande prospérité pour son Etat, croit la paix plus féconde que ne pourrait jamais l'être la guerre pour assurer à la race germanique la prépondérance qu'il ambitionne de lui donner en Europe.

De sa mère, Guillaume II tient cette diversité de goûts que nous avons vu qu'il manifestait en donnant son avis et sa préférence alors qu'il s'agissait ou d'affaires architecturales ou de choses artistiques.

L'impératrice Victoria faisait, en effet, comme à présent son fils, de l'aquarelle et de la sculpture. Elle avait même, à ce que l'on assure, pris part à un concours d'architecture institué pour dresser un plan de cathédrale. Elle avait des idées et des théories sur une infinité de choses, et son actif cerveau n'était jamais en repos.

Cet homme, dont on admire l'indomptable volonté, a hérité de sa mère une certaine timidité naturelle contre laquelle, c'est vrai, il a beaucoup lutté et non sans succès.

Telle était cette timidité de l'impératrice, qu'en certaines occasions elle ne pouvait plus parler. Que si alors on l'y obligeait absolument, elle faisait des bêvures, parlait anglais s'il fallait parler français, allemand si son interlocuteur était anglais, etc., etc. Aujourd'hui encore, malgré qu'il se soit de bonne heure entraîné à montrer de l'assurance dans des expériences où il s'obligait à se vaincre, le kaiser retrouve parfois devant un étranger ce malaise naif. Mais il le dissimule sous de la bonhomie et de la jovialité.

* * *

Physiquement, l'empereur est très fort. Sans cela, comment pourrait-il faire face à cette vie extraordinairement active qui est la sienne ?

Il maintient sa santé par une vie saine et régulière. Il souffre beaucoup de névralgies dans l'oreille, mais on exagère assurément quand on parle de ses crises. Il faut bien que son mal ne soit pas trop sérieux puisque, à la chasse, Guillaume II peut tirer jusqu'à 1,100 coups de fusil par jour.

Il travaille énormément, et comme pour beaucoup de « laborieux » qui se sont exercés à de très divers travaux, ses qualités assimilatrices sont extraordinaires. L'empereur entend voir tout par lui-même.

— Pensez, disait la douairière, à la conversation de laquelle sont empruntés ces détails, pensez à ce qu'il faut que sa tête emmagasine, que sa réflexion mûrisse, que sa volonté décide le jour où, à parti les centaines de lettres de son courrier, il reçoit une dépêche de Paris lui apprenant que la France fabrique pour 200 millions de cartouches, de canons et d'approvisionnements supplémentaires ; que l'Angleterre a renouvelé ses stocks à Portsmouth, et qu'une heure après lui arrive un rapport de M. de Waldow, président de la province de Posen, ou de M. Hellemann, président de la police, sur l'agitation polonaise.... Et si, ce jour-là, Bébel a prononcé un discours menaçant et qu'un nouveau trait lui soit signalé de la désaffection de l'Italie, demandez-vous s'il

y a beaucoup de ses sujets qui ont à fournir un tel effort cérébral ?

Et ce jour-là cependant, Guillaume II n'est pas dérouté. Son activité ne connaît pas de surprises.

On peut rire de lui, on peut trouver ses rodomontades parfois ridicules, on ne peut lui enlever ni méconnaître l'énergie inlassable qui est la richesse comme la force de toute sa vie.

Les Femmes Députés

La Diète Finlandaise qui vient de se réunir pour la première fois à Helsingfors, a été élue par le suffrage universel ; conséquence du régime nouveau concédé par le tsar à ce grand-ducé autonome de Finlande. Au lieu de 140,000 électeurs qui élisaient, d'après le régime ancien, la Diète du temps passé, 1,390,000 citoyens et citoyennes finlandaises ont choisi cette fois, les représentants du peuple.

Cette nouvelle Diète présente une caractéristique qui la rend digne d'être observée avec une scrupuleuse attention. Elle compte 19 femmes parmi ses membres. Déjà en Nouvelle-Zélande, les femmes prennent part aux élections législatives, et il y a en Norvège des conseillères municipales. La Finlande est entrée plus avant encore dans la voie du progrès en donnant à ses femmes le droit de légiférer.

L'âge moyen de ces « députés » est de quarante printemps. La plupart d'entre elles (au total : dix-neuf) sont des maîtresses d'école. Il y a trois ou quatre ouvrières ou femmes d'ouvriers.

La plus originale des ces législatives, Mme Mina Sillangova, est une ancienne cuisinière qui s'attribue maintenant le titre de « rédacteur ». Elle représente Helsingfors. Dans une réunion électorale, elle a violemment défendu les droits de son sexe contre la suprématie des hommes. Elle alla jusqu'à dire : « nous nous baignerons dans leur sang ! » Restons-en là et frémissions de rire !

Carnet du paysan

Travaux d'apiculture en juin. — Les fraises tardives. — Moustiques et cousins.

Voici la saison où les apiculteurs vont récolter le miel dans les ruches à cadres mobiles. Vers 10 heures quand le soleil est déjà haut, ils partent pour le rucher. C'est la première récolte du miel. Cette opération exige une certaine habileté dans la manipulation des abeilles et surtout beaucoup de prudence. Voici une bonne manière d'opérer.

Enfumer par dessus la hausse, après avoir soulevé un coin de la natte ou toile cirée, puis enlever rapidement les quatre ou cinq rayons que vous avez mis à découvert, brosser les abeilles, enfermer les rayons dans la boîte à cadre, abaisser l'extrémité de la tige, puis passer à l'autre bout et opérer de la même façon.

Autant que possible, il est préférable de procéder à l'extraction par un temps sec, dans un appartement hermétiquement clos. A l'aide de l'extracteur moderne, l'extraction du miel s'opère vite et bien ; mais pour assurer sa bonne conservation et aussi pour lui donner